

DE LA DROME AU PAYS DE HESSE

LE CHEMIN DE RANDONNEE

« SUR LES PAS DES HUGUENOTS »

Louis LABORDE-BALEN



Ce nouvel itinéraire balisé, l'un des plus longs chemins de grande randonnée, a sans doute été suivi, au lendemain de la Révocation de l'Édit de Nantes, en gros de 1685 à 1690, par les protestants venant du sud et du sud-est de la France (plusieurs dizaines de milliers), plutôt que par les Béarnais, auxquels s'offraient des voies d'exil plus proches, notamment les ports de l'Atlantique. Mais il y en eut sans doute aussi, et l'importance de cet acte de mémoire mérite de toute manière une mention. Il offre en outre un but à tout marcheur, même pyrénéen, désireux de retrouver les pas de nos aïeux sur un chemin de l'histoire, qui paradoxalement, se trouve être souvent un chemin de Saint-Jacques à l'envers ! Les balises elles même ne sont pas sans évoquer une sorte de pèlerin : elles représentent, blanc sur rond bleu, un marcheur au bâton et au grand chapeau. Mais c'étaient des pèlerins contraints et forcés, avec pour horizon leur Dieu et la liberté au bout du chemin.

Long de 1400 km, 600 en France et en Suisse, 800 en Allemagne, le sentier part du village médiéval fortifié de Poët-Laval dans la Drôme, où subsiste l'un des rares temples d'origine ayant échappé à la destruction. Il ne fut pas détruit à la Révocation car les habi-

tants en firent "la maison commune", et cette "laïcisation" le sauva. Il est aujourd'hui aménagé en musée. Le sentier passe ensuite par Grenoble, Genève, Berne, Zürich et Heidelberg (qui fut ravagée par les guerres de religion), pour aboutir à Bad Karlshafen ("*le port de Charles*"). Cette ville terminus, pour l'instant du moins, cité balnéaire, se trouve au nord du pays de Hesse, terre privilégiée du Refuge, à une soixantaine de kilomètres de Kassel, au confluent de la Diemel et du Weser ; elle fut fondée en 1699 par des Huguenots ; Le musée protestant "Deutsches Hugenotten Museum" y conserve le souvenir de cette origine.

Elle n'est pas la seule en ce cas. Sans parler de Genève, c'est tout au long du chemin que des protestants trouvèrent refuge, souvent avec l'aide de souverains locaux, eux-même protestants, heureux d'accueillir en outre une main d'œuvre habile, laborieuse et courageuse.

C'est ainsi le cas d'Offenbach. Cette cité industrielle, aujourd'hui intégrée dans la grande banlieue de Francfort a vu, grâce à l'hospitalité manifestée par le comte d'Ysenburg, sa population passer de 700 à 7000 âmes. Elle compte en son centre, sur un

fond de gratte-ciels modernes, un joli petit temple néo-baroque portant toujours le nom de "HugenottenKirche" ; des descendants de vieilles familles locales y vivent toujours.

On y trouve aussi, au cœur d'un parc, un monument romantique en forme de temple grec, élevé en mémoire de l'ancienne maison de jardin qui abrita les amours contrariées du jeune Goethe avec Lili Schönmann, au nom bien germanique certes, mais nièce des d'Orville ; cette grande famille de réfugiés huguenots comptait, un siècle après l'exode, les plus habiles industriels de la cité.



La HugenottenKirche d'Offenbach

À l'origine de la réalisation de l'itinéraire se trouvent des communes allemandes de la région de Frankenberg, en Hesse, où un grimoire trois fois centenaire rédigé en français, incita les animateurs locaux à rechercher un jumelage. Sur la foi de ce document, trois érudits chenus partirent donc en 1952 à bord d'une Volkswagen hors d'âge, et parvinrent en France à Die, la cité de la clarette, où ils se lièrent d'amitié avec des familles de la paroisse réformée locale. Puis, de proche en proche, naquit l'idée du sentier à thème, "Sur les pas des Huguenots". Parmi les initiateurs français du projet, on note Olivier Cadier, adjoint au maire de Dieulefit, ville à forte empreinte protestante, et dont on

connaît le rôle de sanctuaire de la Résistance au temps de l'Occupation.

Après quelques réticences dans les premiers jours à l'égard d'une initiative qui pouvait passer pour confessionnelle, l'intérêt historique du projet lui a bientôt valu des adhésions de tous bords. Le président actuel de l'association "Sur les pas des Huguenots" est ainsi un catholique bavarois ; Paul Zeller. Deux groupes d'Action locales du côté Français, cinq Groupements de Communes du côté allemand, y ont collaboré, dans le cadre du programme européen LEADER.

Le tronçon français, qui compte à lui seul vingt-neuf étapes, était dès 2011, balisé de Poët-Laval à Grenoble. Il devait l'être en 2012 en Savoie et en Haute Savoie.

Le tronçon allemand, associant au souvenir des Huguenots celui de leurs frères les Vaudois, porte le nom de "Auf den Spuren der Hugenotten und Waldernser".



Sites à consulter :

http://www.mairielepercy.com/pages/Sur_les_pas_des_Huguenots_chemin_de_randonnee-1875097.html

<http://www.surlespasdeshuguenots.eu/itinaire-chemin-des-protestants-huguenots-et-vaudois.htm>